« Je l’aurai, un jour, je l’aurai… »

Appellez moi le directeur, et finalement ça finissait toujours par « Je l’aurai, un jour, je l’aurai ».

Je vais donc finir par être une parodie vivante du Palace, car moi aussi un jour je l’aurai… mais je sais plus trop quand. Samedi 31 juillet, jour de mon anniversaire, Martigues/Carro 16km370, me voilà parti pour retirer mon dossard. Cette fois pas de catastrophe, je suis à l’heure, je n’ai rien oublié. Un petit SMS de mon ami Carlos me fait savoir que mon Trinch est en forme. Je récupère mon n°955, repart sur mon fier destrier, reviens avec la navette, je cherche mon Trinch au milieu de la foule.

Enfin, je l’aperçois en train de se mouiller les cheveux (le truc ridicule qui lui sert de crinière pour faire croire que quatre tifs se cachent dessous). Passons, je me précipite et là au premier regard, ses joues trahissent un régime de sportif. Le Monsieur est sec comme une arbalète et je comprends vite qu’il n’a pas pris cette course à la légère.

On passe donc un bon moment ensemble, et juste avant le départ on se retrouve à 30 centimètres de Mouloukouloukoukou un black d’un pays exotique qui donne une interview dans un français improbable, alors que le speaker décline son palmarès que même pas je vous raconte ; je chambre Trinch en lui disant « celui-là tu le doubleras pas ».

Le départ est donné est dès les premiers hectomètres, le Trinch règle mon compte, pour une fois sagement je décide de rester à ma place pour ne pas connaitre la grosse souffrance de Puyricard. Je repère ma copine de KMS celle avec le tout petit short noir et me cale dans l’allure, genre 50 bon centimètres derrière pour profiter de l’aspiration (qui m’inspire aussi un petit peu). Faute de pouvoir suivre Trinch, on ne sait jamais si à un moment il faut aider ma copine, je la pousserai…

La course se passe RAS, sauf un petit éclat de rire lorsque dès le troisième kilomètre je vois mon Mouloukouloukoukou revenir sur ses pas en marchant, je pars en rire en me disant cet enc… de Trinch a du le doubler, il me l’a démoraliser ; à part ça rien à dire je fais ma course .

Dernier virage, port de Carro, le petit short accélère et moi sagement ( Madame est à l’arrivée), je laisse filer, je ne suis pas sûr que Madame comprenne le coup de l’aspiration, elle ne fait pas beaucoup de course à pied…, Je retrouve Mon Trinch tout sourire. Ce vieux machin a battu son record, je suis content pour lui, je ne suis finalement pas si loin, sportivement toute la famille le félicite (mon fils me dira plus tard, t’en fais pas papa un jour tu le battras). En tout cas, je vois avec plaisir que mon retour à coïncider, avec le retour en grâce de mes amis. C pas grave, je l’aurai, un jour je l’aurai…